



Le livre « **Palabras huérfanas** » (Paroles orphelines) de **Verónica Sierra Blas** raconte, en particulier, l'exil des enfants de la Guerre d'Espagne 1936-1939 vers la Russie.

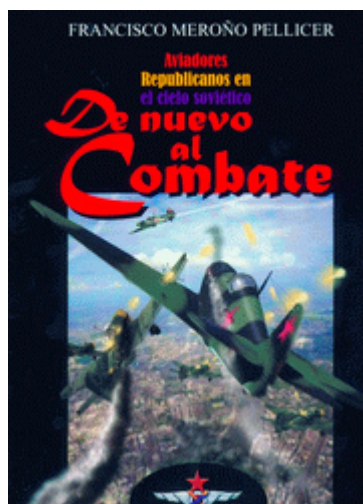
Dans ce pays, ces « **Niños de la guerra** » (Enfants de la guerre) sont regroupés dans les « **Casas de niños** » (Maisons d'enfants). Ils sont encadrés par des « **Educadores** » (Éducateurs) espagnols et sont scolarisés par des « **Maestros** » (Maîtres) espagnols.

Un de ces « Maestros » s'appelle **Félix José Allende Santa Cruz**, né le 20.11.1907 ou 1906 à Maliaño de Camargo (province de Santander-Castilla la Vieja). Pendant la Guerre d'Espagne, il fait partie de l'Aéronautique Navale en tant que Capitaine en chef de l'État-Major (A.R.B.), copilote et observateur. Il connaît ensuite la Retirada en février 1939, le camp de « concentration » de Saint-Cyprien (Pyrénées-Orientales) et celui de Gurs (Basses-Pyrénées) où sont internés, en autres, les aviateurs espagnols restés fidèles à la République.



Puis c'est l'exil en Union soviétique à Stalingrad, en autre, à la « Casa de niños » numéro 20

où il devient « Maestro ». Mais le 22.06.1941 la Russie est envahie par les troupes hitlériennes. À partir de juillet 1942, elles atteignent **Stalingrad**. En août 1942, la ville est bombardée par les avions allemands et Félix José Allende Santa Cruz est abattu alors qu'il accompagne un groupe d'enfants de la « Casa de niños » de la cité afin de les mettre à l'abri. Le récit de sa mort est relaté dans le livre de **Francisco Meroño Pellicer** « **De nuevo al Combate-Aviadores Republicanos en el cielo soviético** » paru en 2005, pages 158, 159 et 160 :



« **José Pascual Santamaría** (pilote de chasse à Stalingrad) et **Domingo Bonilla Domingo** (pilote volontaire en Russie) se rendent à une réunion à Stalingrad dans une usine de réparation de chars de combat. Dans un virage de la route qu'ils empruntent, ils découvrent un camion renversé et des enfants effrayés, disséminés dans les alentours et dans un fossé. Pascual et Domingo leur posent quelques questions :

Où allez-vous ? Nous ne savons pas, nous sortons de la « Casa de niños » pour être évacués. Le bombardement nous a surpris ; le responsable a été tué.

Qui était le responsable ? Félix Allende ; il est ici, il est mort.

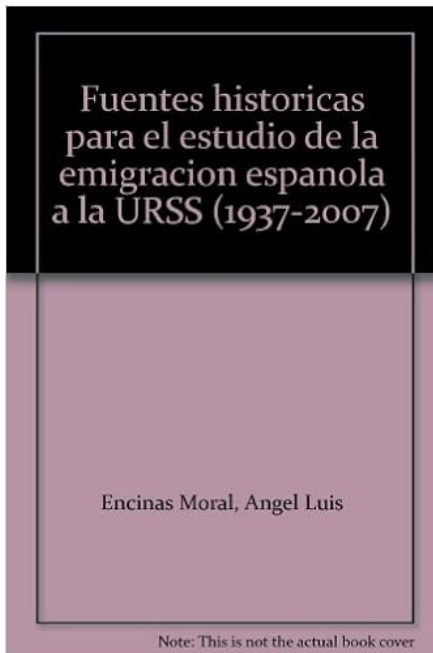
Comment est-il mort ? Il a vu se rapprocher les avions ennemis et nous a conduits dans ce fossé pour nous réfugier, mais deux enfants étaient encore dans le camion. Il a couru vers le camion pour récupérer Carmencita et Pepito, mais il n'y est pas arrivé, la bombe a explosé près de lui ; le camion s'est renversé. Et Carmencita et Pepito de dire : « Allende pagó con su vida por salvarnos » (Allende a perdu la vie pour nous sauver). »

Une de ces « Educadoras » se nomme **Francisca Gómez Ruiz**, née en 1918 à Málaga (province de Málaga-Andalucía) et est l'épouse de Félix José Allende Santa Cruz. Elle connaît aussi **l'exil en Russie**. Elle embarque depuis Valencia sur le navire marchand « Cabo de Palos » le 21 mars 1937 à destination de ce pays d'accueil. Elle débarque le 28 mars 1937 à Yalta en Ukraine. Elle est «Educadora » à la « Casa de niños » numéro 2. Après la mort en août 1942 de son mari, elle reste en Union soviétique. Elle se marie avec Ramón Estarellas Úbeda. Ils reviennent en Espagne à une date non précisée. Cet exil vers l'Union Soviétique est conté à la page 91 dans le livre « **Los andaluces en el exilio del 39** », volume coordonné par le professeur de l'université de Almería (Andalucía) **Fernando Martínez López** (parution en 2015).



Les renseignements, concernant F. J. Allende Santa Cruz et F. Gómez Ruiz, proviennent en partie du livre de **Ángel Luis Encinas Moral** de l'Université Complutense de Madrid : « **Fuentes históricas para el estudio de la emigración a la U.R.S.S. (1937-2007)** » paru en 2008.

<http://www.exterior21.org/publicaciones/FUENTES%20HISTORICAS%20EMIGRACION%20URSS.pdf>



Dans cet ouvrage provenant des Archives de l'Union soviétique, sont nommés :

numéro 2336 **Enrique Líster Forján**, lieutenant colonel de l'Armée populaire espagnole.

numéro 2759 **Francisco Meroño Pellicer**, auteur du livre « De nuevo al combate ».

numéro 3709 **Amaya Ruiz Ibárruri**, fille de **Dolores Ibárruri**, « **La Pasionaria** ».

numéro 3710 **Rubén Ruiz Ibárruri**, fils de **Dolores Ibárruri**, mort à Stalingrad le **03.09.1942**.

numéros 4180, 4181 et 4182 : **Ernesto, Francisco et Piedad Vega de la Iglesia**, les enfants de **Ernesto Vega**, dont la lettre d'adieu figure dans le livre de Verónica Sierra Blas « Palabras huérfanas » , aux pages 271 et 272. Dans ce courrier du 15.11.1939, Ernesto Vega écrit, depuis une prison espagnole, qu'il va être exécuté et demande à ses trois enfants Ernesto, Francisco et Piedad Vega de la Iglesia de prendre soin de leur mère et d'aller la retrouver dès que possible. Ils n'ont certainement pas lu cette lettre de leur père, mais **tous les trois sont revenus en Espagne**, à une date non connue ; Ernesto, Francisco et Piedad Vega de la Iglesia sont originaires de Bilbao (province de Vizcaya-País Vasco).

Claudine Allende Santa Cruz, nièce de Félix José Allende Santa Cruz et de Francisca Gómez Ruiz

Parcours de **Félix José Allende Santa Cruz** relaté par Antonio Otelo Gómez de la revue **ICARO**,


Félix Allende Santa Cruz
Por Francisca Gómez Ruiz

Félix José Allende Santa Cruz, nacido el 16 de mayo de 1904 en Valdivia, Chile, viajó a España en 1936 para unirse a las Fuerzas Armadas Nacionales. Durante la guerra civil española, participó en varias batallas, incluyendo la Batalla de Brunate y la Batalla de Teruel. Después de la guerra, se exilió en Francia y luego en México, donde se unió a la aviación mexicana. Más tarde, viajó a la Unión Soviética y se unió a la Fuerza Aérea Roja. Durante la Segunda Guerra Mundial, participó en varias misiones de combate. Después de la guerra, se quedó en la Unión Soviética y trabajó en la industria aeronáutica. Murió el 15 de octubre de 1972 en Moscú, Rusia.

Al "voluntario", explicó que, tras ser rechazado de la escuela en su momento, era la Brigada de los aviones, un voluntariado en una escuela, pero había quedado muy feliz trabajando en la construcción, trabajando en Pájaro y Chusquea, así que salió de la escuela para volver a trabajar pero no pudo llegar, la escuela estaba ya en la abstracción, entonces él decidió, volviendo hacia los años y naturalmente, cuando comenzó a volar por otros dos pilotos españoles, José Manuel Fontanaris (Pájaro) y Domingo Bodega que iban a ser recibidos en la escuela. En otra ocasión que estaba, se cuenta que, cuando todos dentro de la escuela habían hecho bien, entonces que volar a un momento. Era a través de él y a muchos momentos de él, volar, trabajar a José María Pájaro y a otro compañero. Entre ellos, incluyendo los libros y pequeños lugares. Sin embargo, los compañeros y de algunos momentos que todos sus compañeros y el entonces piloto más repulsivo por la repulsión de una escuela.



Retrato de Félix Allende Santa Cruz, piloto de la Fuerza Aérea Mexicana, y Francisca Gómez Ruiz, su esposa.

Retrato de Félix Allende Santa Cruz, piloto de la Fuerza Aérea Mexicana, y Francisca Gómez Ruiz, su esposa.

Revista ICARO N°133 de Diciembre 2020. Félix José ALLENDE SANTA CRUZ.